



A l'école Edouard Herriot à Limoges.  
PHOTO D'ARCHIVES B. AZZOPARD

## Education

# Malaise et colère dans les écoles de Haute-Vienne

FLORENCE CLAVAUD-PARANT  
florence.clavaud-parant@centrefrance.com

**L**es vacances n'ont pas contribué à détendre l'atmosphère... Hier, jour de rentrée scolaire, les manifestations ont repris dans les écoles haut-viennoises et le dialogue avec l'administration est au point mort. Le CDEN (\*) qui devait se tenir dans l'après-midi à la préfecture n'a pas eu lieu faute de quorum atteint : les représentants des syndicats enseignants et des parents d'élèves ont préféré boycotter la réunion, tout comme les élus dont les sièges sont restés vides. Une nouvelle réunion est programmée le 28 avril. Dans un contexte où le climat scolaire se dégrade d'année en année, où la prise en charge d'un nombre croissant d'enfants à besoins particuliers explose, et où les écoles courent sous les absences non remplacées, la fermeture programmée de 24 classes à la rentrée prochaine - et l'absence de création de postes supplémentaire de remplaçant - suscite un profond malaise dans la communauté éducative mais aussi parmi les élus des terri-

toires. « Ils nous ont fermé une classe il y a deux ans, ils l'ont rouverte à la rentrée dernière, et ils la referment à la rentrée prochaine, se désole la maire de Saint-Sulpice-les-Feuilles, Dominique Delpuech. Et tout ça pour un effectif prévu de cinq élèves en moins. On va se retrouver avec un double niveau CP/CE1 à 26 élèves, c'est l'école entière qui est déstabilisée, c'est désolant ».

**« La directrice a dû s'absenter deux semaines, elle n'a pas été remplacée »**

Jeremy Harang, un parent d'élève de Bosmie l'Aiguille, désespère également. « L'académie profite du départ en 6<sup>e</sup> d'une dizaine d'élèves pour fermer une classe. Mais ils n'anticipent pas l'arrivée des petits en 2027, ils ne tiennent pas compte des 10% d'enfants à besoins particuliers qui sont scolarisés ici, ni des conditions de travail quand il y a des enseignants absents. Avant les vacances, la directrice a dû s'absenter deux semaines, elle n'a pas été remplacée. Et quand un autre enseignant est parti en formation deux semaines, il n'a pas été remplacé non plus. L'équipe a dû répartir les effectifs de sept classes sur cinq classes. Ce n'est pas tenable ».

La question des remplacements apparaît particulièrement cruciale cette année en Haute-Vienne. En janvier, 249 journées de classes non remplacées ont été recensées dans le département. Et 103 journées en février, un mois pourtant amputé par les vacances d'hiver...

**« Ils nous ont fermé une classe il y a deux ans, ils l'ont rouverte à la rentrée dernière, et ils la referment à la rentrée prochaine »**

« A Nieul où l'école maternelle ne compte que deux classes, un collègue s'est retrouvé seul pendant deux semaines, déplore Anabel Roy, secrétaire départementale du Se-Unsa 87. A Oradour-sur-Glane, dans un CP-CE21, sur cinq semaines sans maître, seuls quatre jours ont été remplacés... par trois remplaçants différents. A Couzeix, dans une classe de CP, ils n'ont remplacé

Alors que les écoles sont confrontées à 24 fermetures de classes et à un déficit criant en enseignants remplaçants, les organisations syndicales, les représentants de parents d'élèves et les élus ont boycotté, hier, l'instance de consultation sur la carte scolaire qui devait se tenir à la préfecture.

que 16 jours sur 80. Les exemples sont innombrables. D'année en année la situation s'aggrave, ils finissent par prendre des remplaçants sur des absences longues pour combler les trous. On peut légitimement se poser la question du niveau d'exigence de l'administration sur la sécurité des enfants, alors qu'aucun poste de remplaçant ne sera créé l'an prochain ».

**« Pour une juste contribution de l'enseignement privé »**

Les élus avancent quant à eux l'argument d'un aménagement du territoire concerté et à visage humain. « L'argument démographique n'est pas recevable », ont estimé hier dans un communiqué les élus du Conseil départemental de la Haute-Vienne, lesquels avaient déjà adopté lors de la dernière séance plénière du 2 avril une motion d'urgence demandant notamment « un moratoire sur les fermetures de classes envisagées et une juste mise à contribution de l'enseignement privé. » « La baisse d'effectifs, poursuit l'assemblée haut-viennoise, devrait constituer l'opportunité d'améliorer les condi-

tions d'apprentissage de nos jeunes au lieu de devenir un mécanisme d'amputation de moyens. Ces nouvelles coupes affectent de manière douloureuse le maillage des établissements scolaires publics sur le territoire et dans les communes rurales, tout en impactant les conditions de travail des personnels comme le bien-être et la réussite de tous les élèves. »

Alors qu'une réunion du CSA-SD (\*), - jugée relativement infructueuse par les syndicats - s'est également tenue hier matin (lire ci-contre), les prochaines discussions auront lieu le 28 avril lors d'un nouveau CDEN de repli prévu à la préfecture. « Nous en profiterons pour organiser la "Fête de la mort de l'école publique" », explique la députée Manon Meunier. Nous collectons aussi les doléances des écoles concernées et nous allons les faire remonter au ministre, pour qu'il se rende compte de la détresse que ses mesures laisse dans les territoires. » ●

(\*) CDEN : CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ÉDUCATION NATIONAL ; CSA-SD : COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION SPÉCIAL DÉPARTEMENTAL.



matin devant les locaux de la DSDEN à Limoges. PHOTO F. C.-P.

## ixie, Veyrac, Blond... : ermetures en suspens ?

e-sur-Vienne, RPI Blond-Beruil, Veyrac ou Edouard-Herriot à Limoges : ce sont les écoles qui, ce que leurs effectifs atteignent la limite haute, sont placées par l'administration « sous surveillance » : c'est-à-dire qu'à l'issue des discussions, elles pourraient voir leur existence menacée... finalement sauvée. Mais, en gros, ce qui peut être retenu de ces discussions qui ont eu lieu hier matin dans les locaux de la DSDEN de Limoges, dans le cadre d'un A-SD (\*) de repli (le précédent avait été boycotté par les syndicats). À l'heure, 24 classes restent en suspens à fermeture à la rentrée prochaine. Une bonne nouvelle cependant : dans le cadre d'une dotation ministérielle complémentaire pour « écoles orphelines » (1), l'école Edouard-Herriot à Limoges bénéficiera de la création de deux postes : il s'agit de deux créations d'emplois ex nihilo qui n'obligeront donc pas à fermer deux classes ailleurs.

Alors que se discutaient ces mesures, plusieurs dizaines de personnes, dont de nombreux parents des locaux, ont protesté bruyamment sous les fenêtres de l'administration. Une "casserolade" destinée à montrer l'exaspération que suscite cette nouvelle carte scolaire essentiellement basée sur des prévisions d'effectifs à la baisse pour la rentrée 2016.

Dans les mesures présentées, pas moins de sept écoles se retrouvent à plus de 24 élèves de moyenne, sept autres à plus de 23 de moyenne et encore sept à plus de 22 moyenne », ont expliqué les

représentants du Snuipp-FSU. « En France, le nombre moyen d'élèves par classe est supérieur de 12 % à la moyenne des pays de l'Union Européenne », rappelle le syndicat qui revendique un maximum de 22 élèves par classe (18 en Éducation Prioritaire).

Même constat du côté du Se-Unsa. « Une carte scolaire, ce n'est pas qu'une simple équation d'ouvertures et de fermetures, estime Anabel Roy. Des solutions existent pour que la qualité de l'enseignement soit meilleure en ces temps de baisse démographique : réduire les effectifs, maintenir les postes, permettre ainsi le renforcement du suivi individualisé. Mais nous en venons à être démunis d'arguments tant il nous paraît incongru de ne créer aucun poste de remplaçants alors même que des classes restent des jours, voire des semaines, sans enseignant. »

La CGT Educ'Action et la FSU ont pour leur part adressé un courrier au rectorat et au préfet afin de demander « la transparence sur l'utilisation des budgets [...] afin de garantir une juste utilisation des deniers publics et de permettre à l'école publique de bénéficier de l'intégralité des budgets qui lui sont alloués. » « Il s'agit d'un enjeu démocratique majeur », expliquent les organisations, qui n'excluent pas de saisir la Chambre Régionale des comptes. ● F.C.-P.

(\*) ECOLES HORS RÉSEAU D'ÉDUCATION PRIORITAIRE (REP), MAIS AVEC UN INDICE DE POSITIONNEMENT SOCIAL AUSSI BAS QU'EN REP.



Le Condorcet-Roussillon, à Limoges, fait partie des quelques écoles qui devraient bénéficier d'une ouverture de classe. PHOTO D'ARCHIVES BA

## Les projets de fermetures et d'ouvertures à la rentrée 2026 (\*)

### 26 écoles menacées d'une fermeture

**Quatre écoles maternelles** : Feytiat, Limoges Condorcet-Roussillon, Limoges Gérard-Philippe et Nantiat

**Dix-huit écoles primaires ou élémentaires** : Aix-sur-Vienne, Ambazac Prévert, Boisseuil, Bosmie-l'Aiguille, Châteauponsac, Cognac-la-Forêt, Condat, Eymoutiers, Jourgnac, La Jonchère, Le Vigen, Saint-Priest-sous-Aixe, Saint-Sulpice-les-Feuilles, Saint-Yrieix-la-Perche, Veyrac, Limoges la Brègère, Limoges Les Homérides, Limoges Edouard Herriot.

### Quatre Regroupements Pédagogiques

**Intercommunaux (RPI)** : Berneuil/Blond, Saint-Bonnet Briance/Saint-Genest-sur-Roselle, Le Chatenet-en-Dognon/Saint-Martin-Terressus, Masléon/Saint-Denis des-Murs.

### Ouvertures probables

**Deux maternelles** : Le Dorat et Limoges Léon-Blum

**Trois écoles primaires ou élémentaires** : Limoges Jean-Macé, Limoges Aristide-Beslais et Oradour-sur-Glane

**Deux classes supplémentaires** sont ouvertes à Limoges Victor-Hugo mais financées par le Ministère et donc sans conséquence sur la Carte scolaire départementale.

**Cinq postes de coordonnateurs PAS**

**Deux ULIS** : Eymoutiers et Châteauponsac.

(\*) SOURCE SYNDICATS

